Les Français et leur future retraite

Sondage Ifop pour Groupe Premium

Janvier 2023

N° 119679
Contacts Ifop :
Jean-Philippe Dubrulle / Louise Jussian
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
prenom.nom@ifop.com

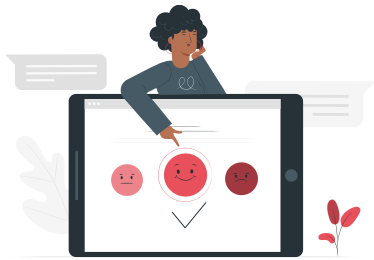
01 MÉTHODOLOGIE

MÉTHODOLOGIE

Etude réalisée par l'Ifop pour Groupe Premium

L’enquête a été menée auprès d’un échantillon de 1 058 non-retraités, extraits d’un échantillon de 1 503 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l’échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

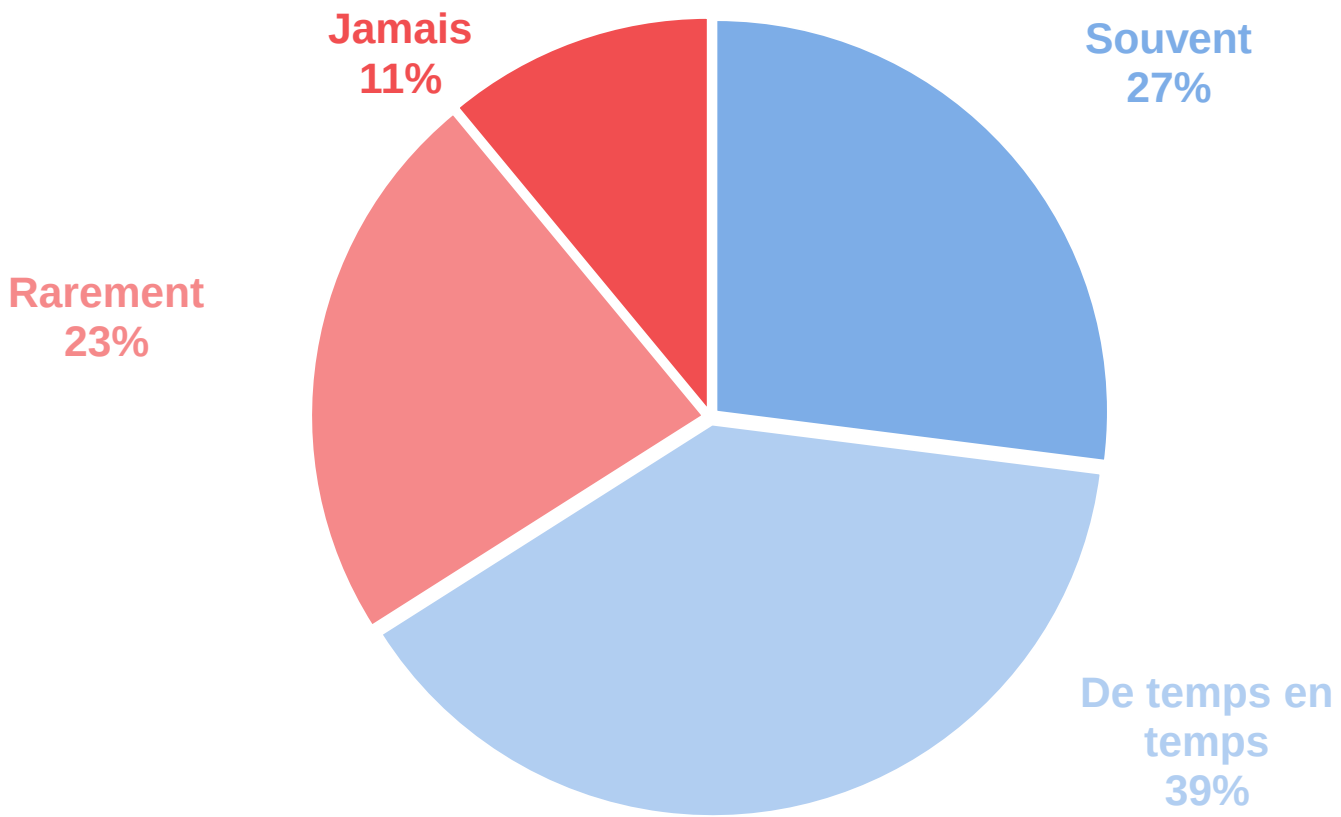


Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 3 au 6 janvier 2023.**

02 RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

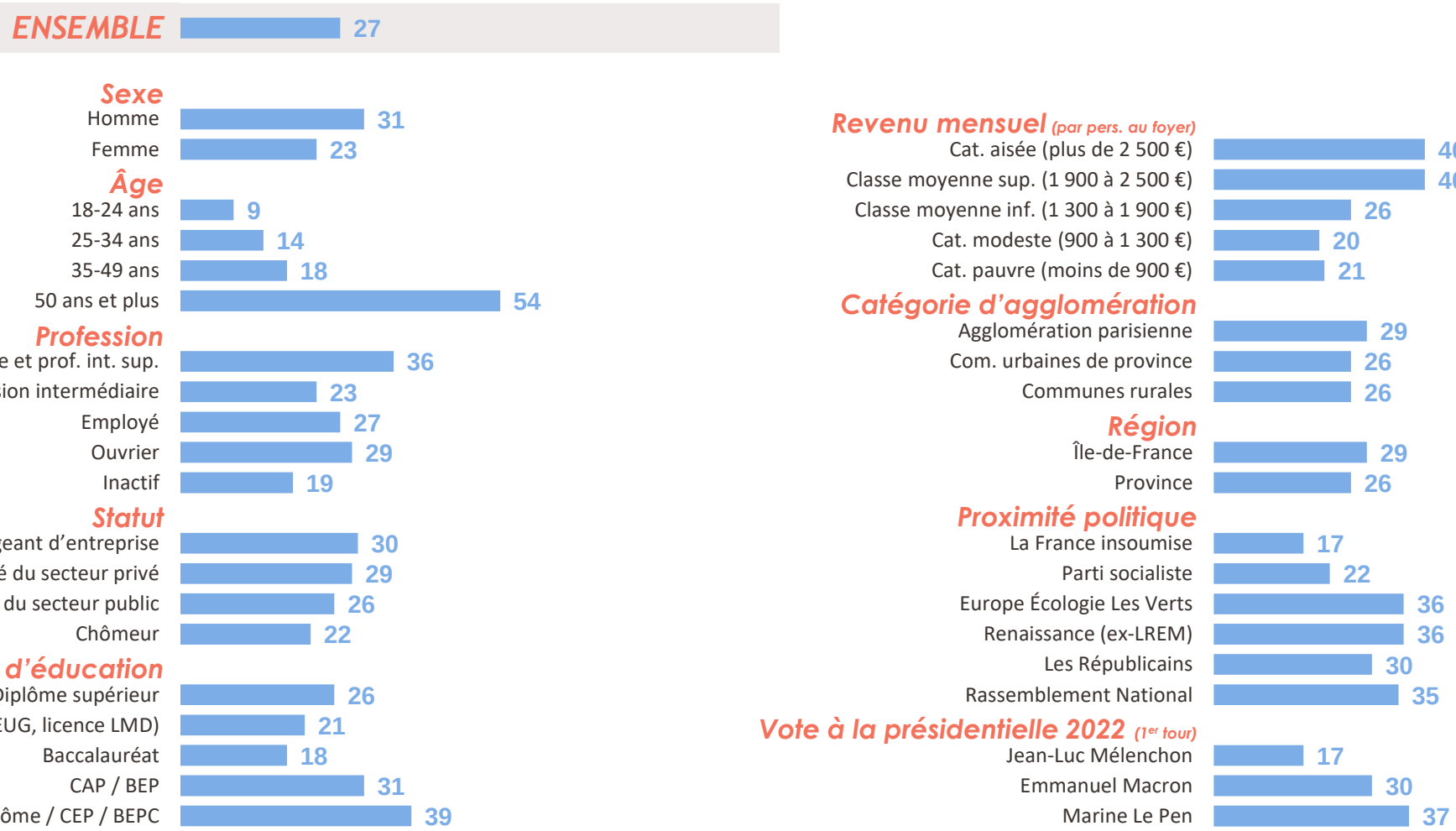
La présence à l'esprit de sa future retraite

QUESTION : A quelle fréquence vous arrive-t-il de penser à votre future retraite ?



© IFOP 2022

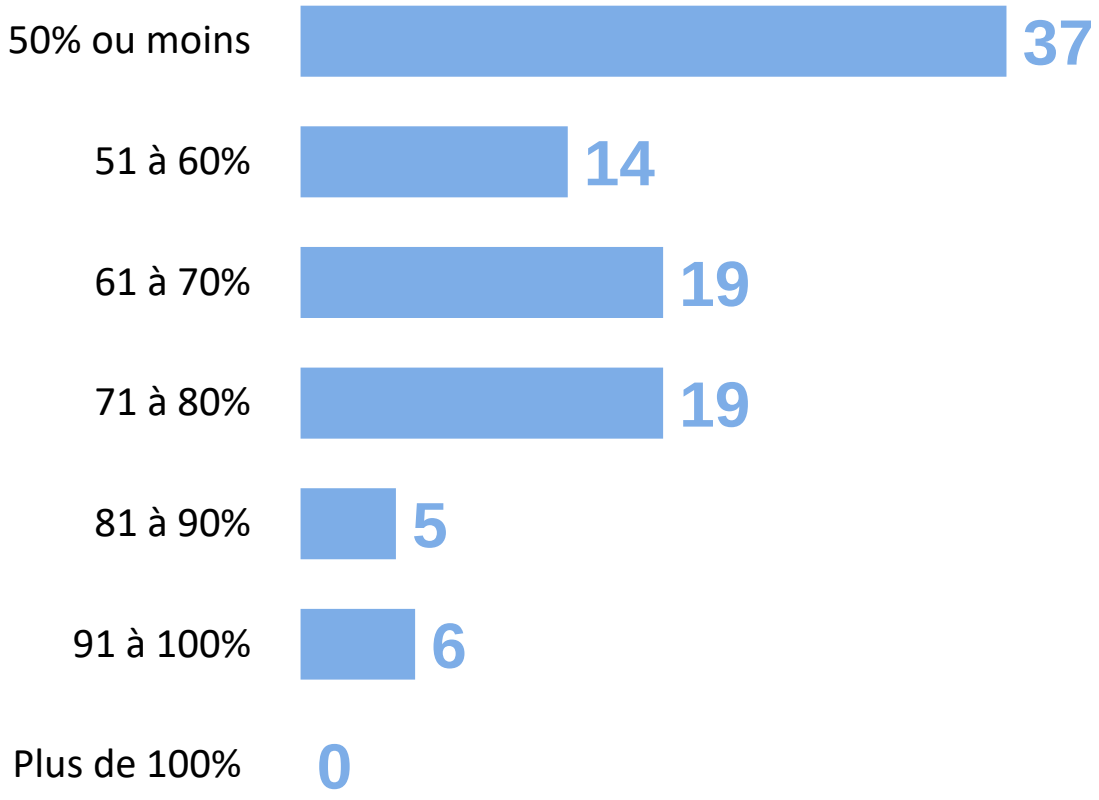
FOCUS sur le profil des personnes qui pensent « souvent » à leur retraite



Le pronostic sur le montant de sa pension de retraite

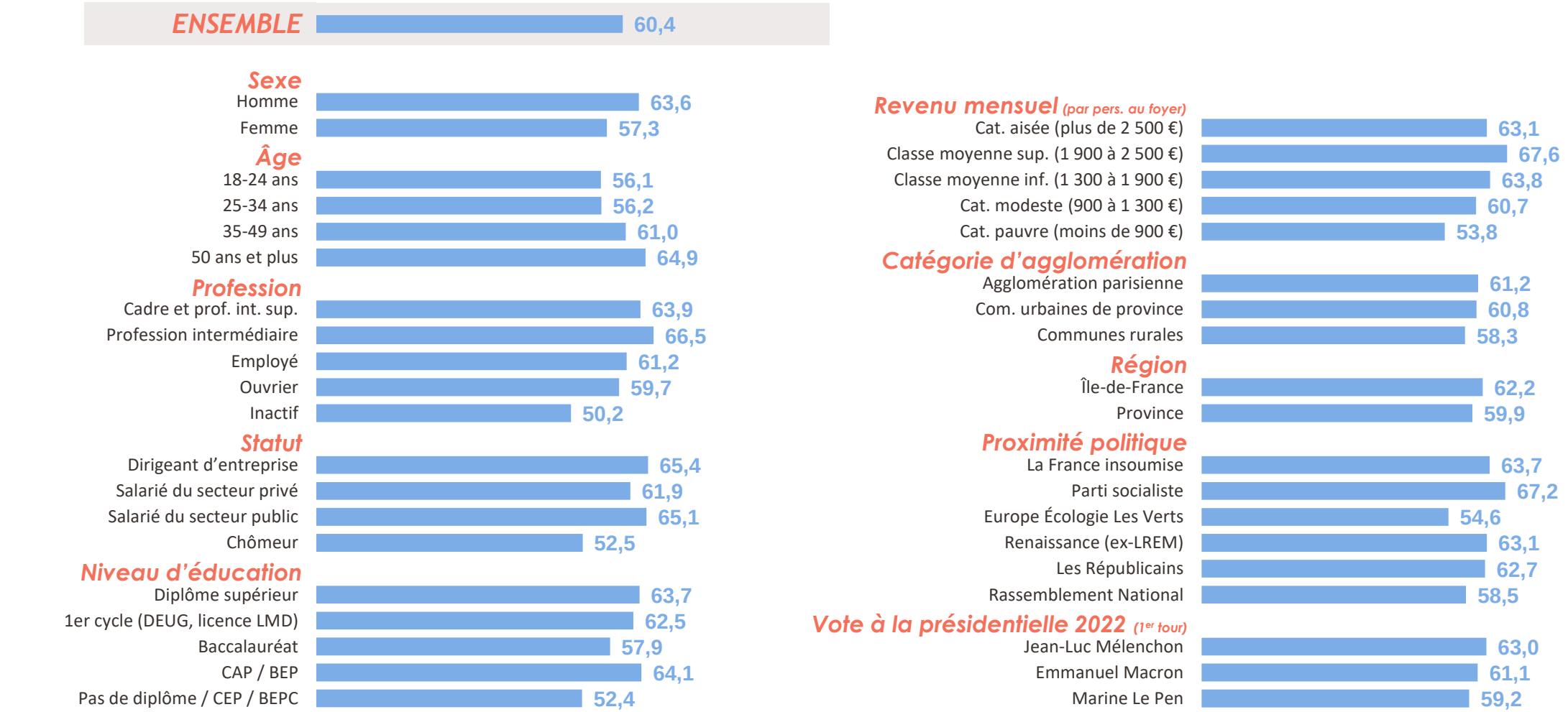
QUESTION : Selon vous, lorsque vous serez à la retraite, quel sera le montant de votre pension par rapport à votre dernier salaire ?

Exemple : 100 % si vous estimez que votre pension sera égale à votre dernier salaire ; moins de 100 % si la pension est inférieure au dernier salaire, plus de 100 % si la pension est supérieure au dernier salaire.



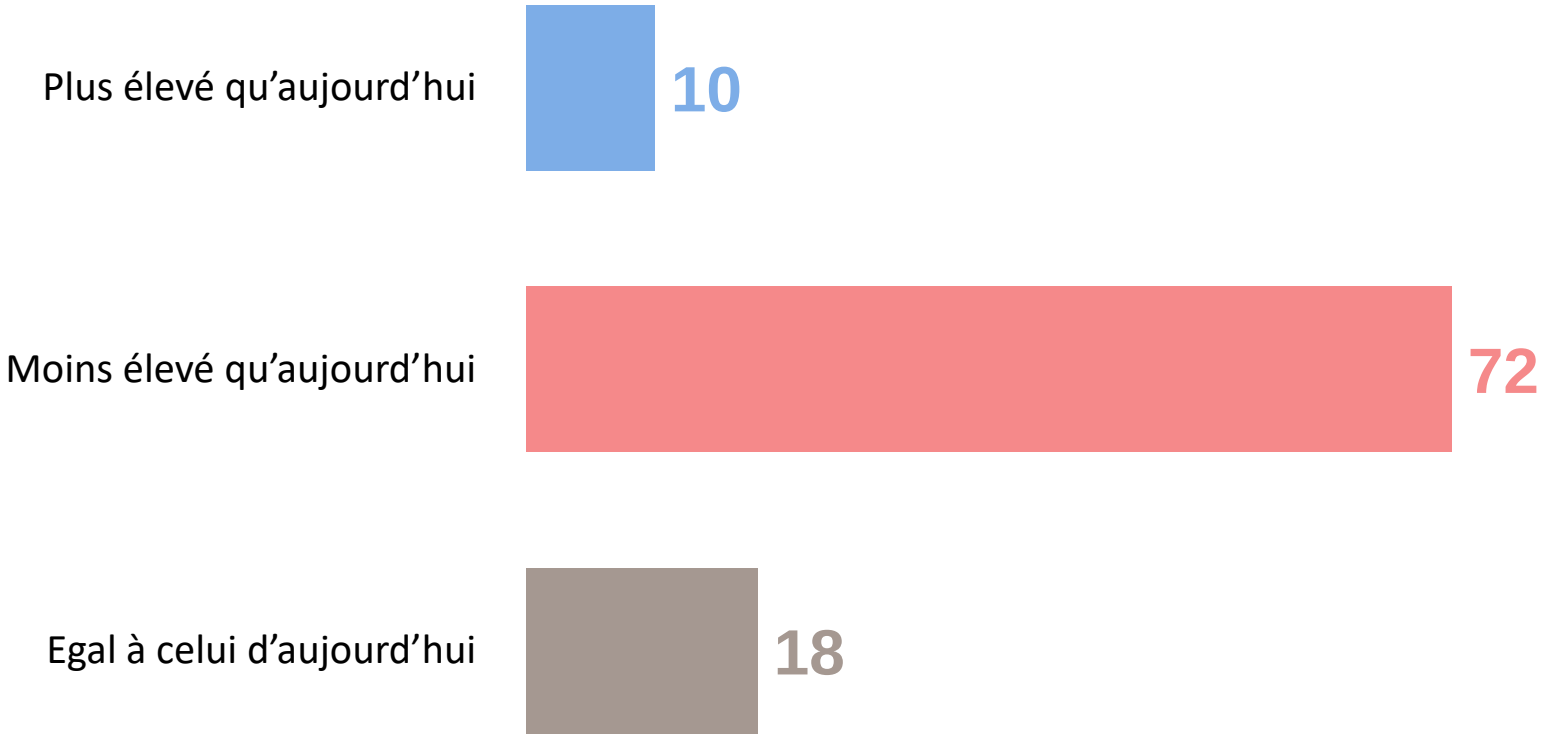
Taux moyen
60,4 %

FOCUS sur le taux moyen de retraite attendu selon le profil des répondants

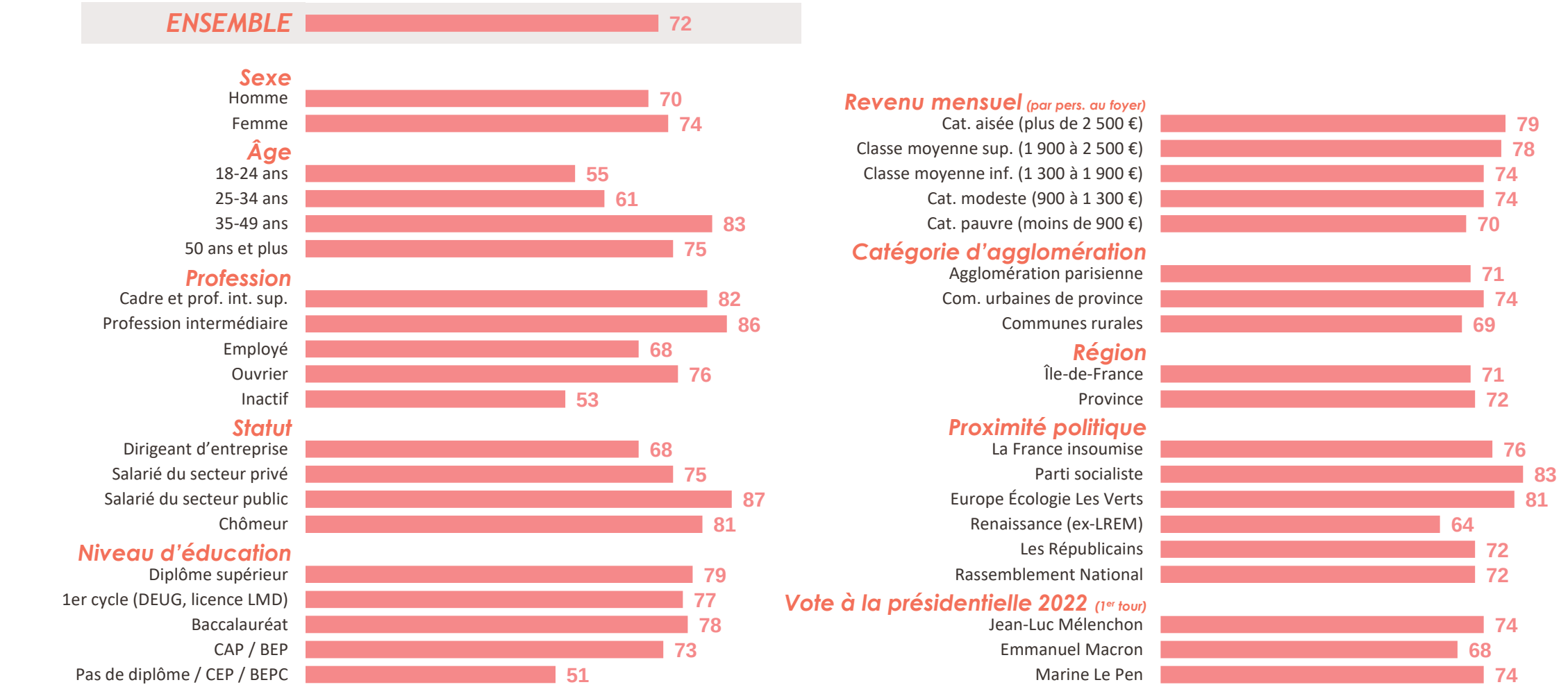


Le pronostic sur son niveau de vie à la retraite

QUESTION : D'après vous, par rapport à votre niveau de vie actuel, votre niveau de vie à la retraite sera-t-il… ?

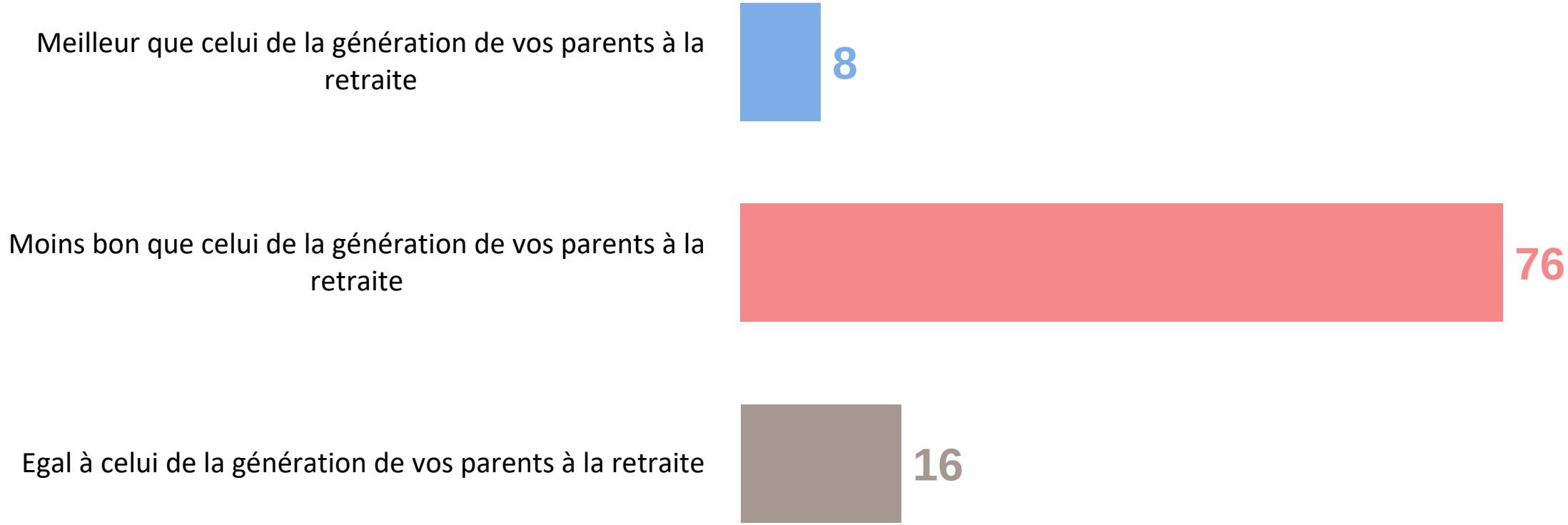


FOCUS sur le profil des personnes qui prévoient une dégradation de leur niveau de vie à la retraite



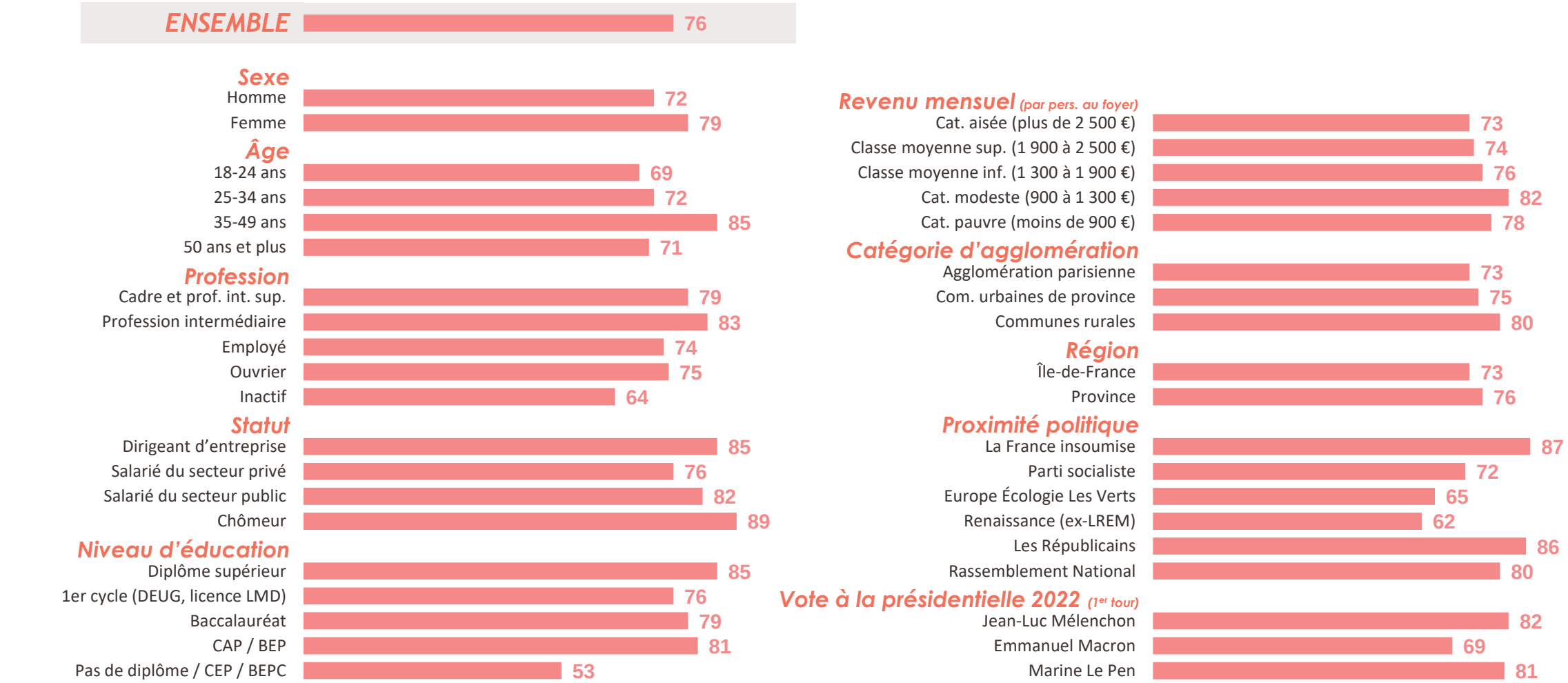
Le pronostic sur son niveau de vie à la retraite comparé à celui de la génération de ses parents

QUESTION : D'après vous, votre niveau de vie à la retraite sera-t-il… ?



© IFOP 2022

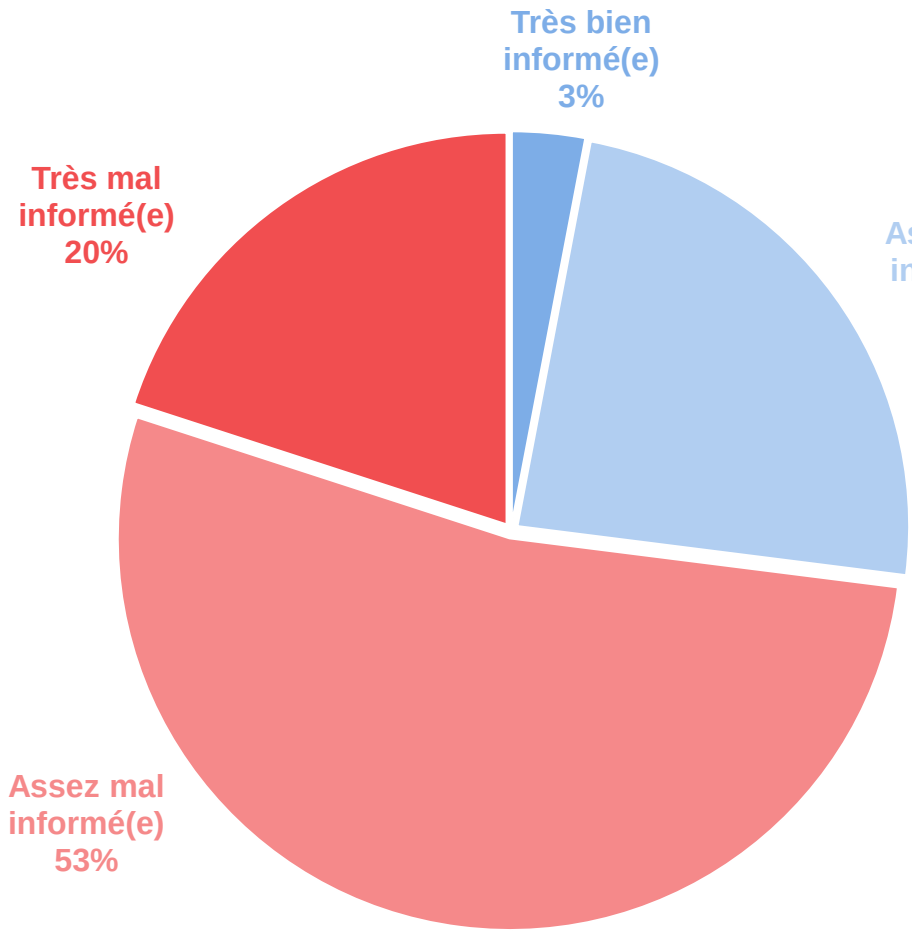
FOCUS sur le profil des personnes qui s'attendent à vivre moins bien à la retraite que la génération de leurs parents



Le sentiment d'information sur les conditions de sa future retraite

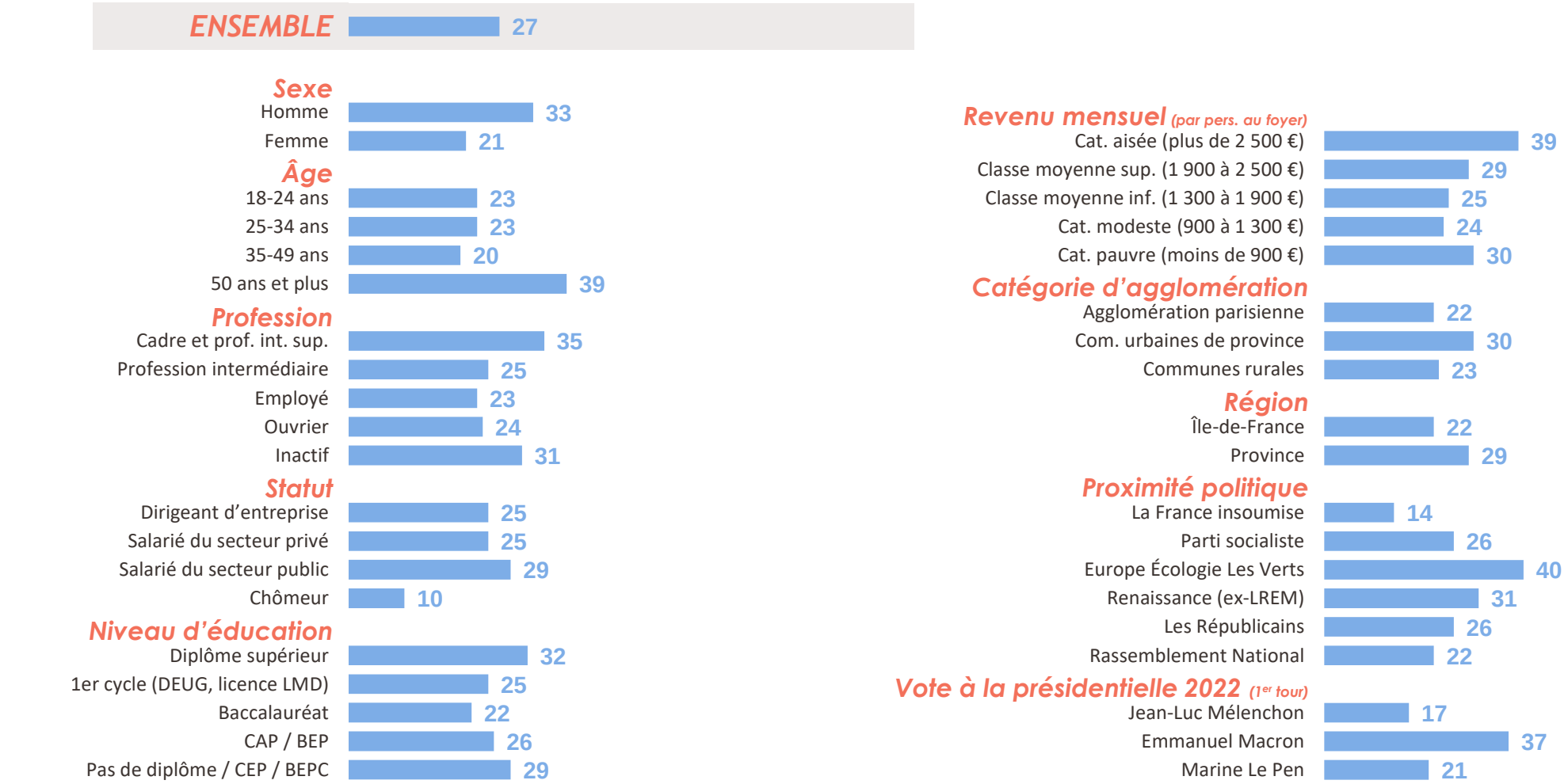
QUESTION : Diriez-vous que vous vous sentez bien ou mal informé(e) sur les conditions de future retraite ?

TOTAL Mal informé(e) 73%



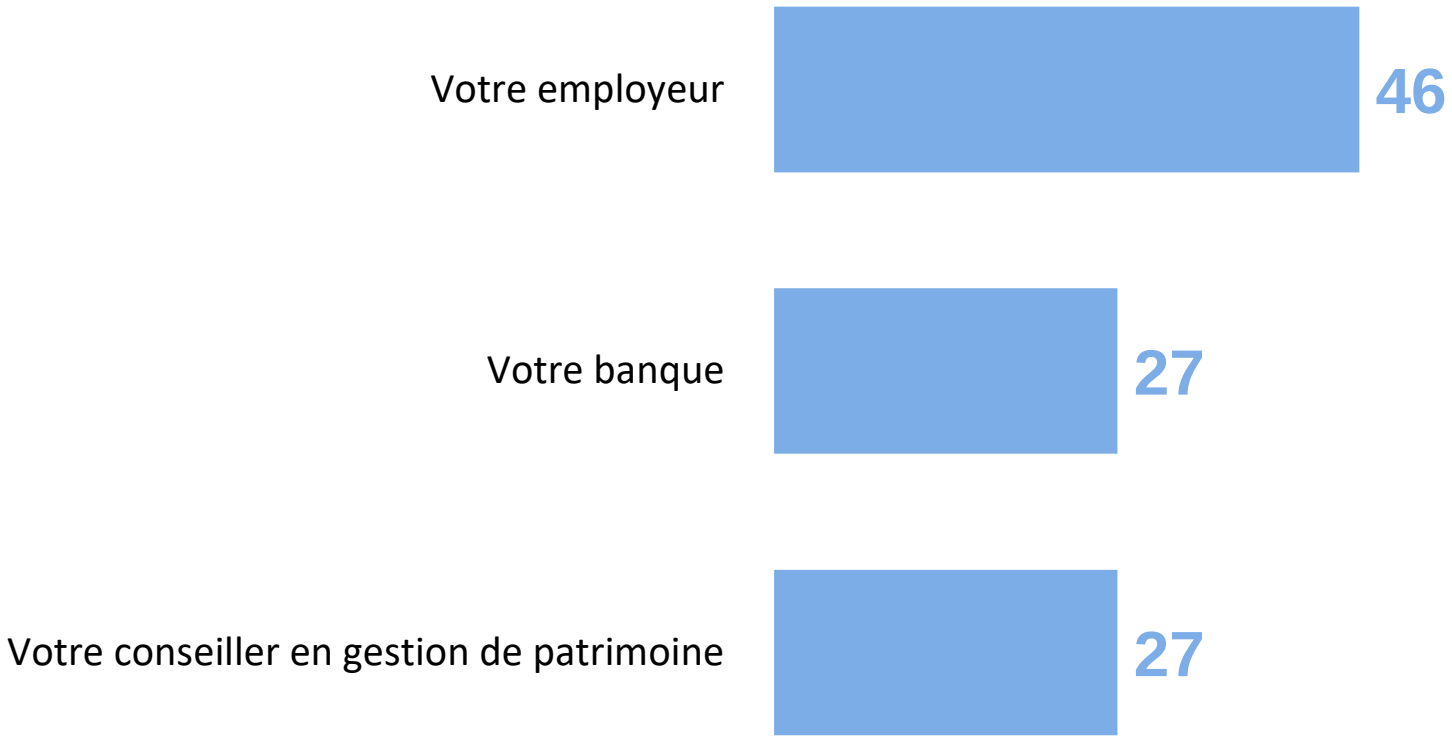
TOTAL Bien informé(e) 27%

FOCUS sur le profil des personnes qui se sentent bien informées sur leur future retraite



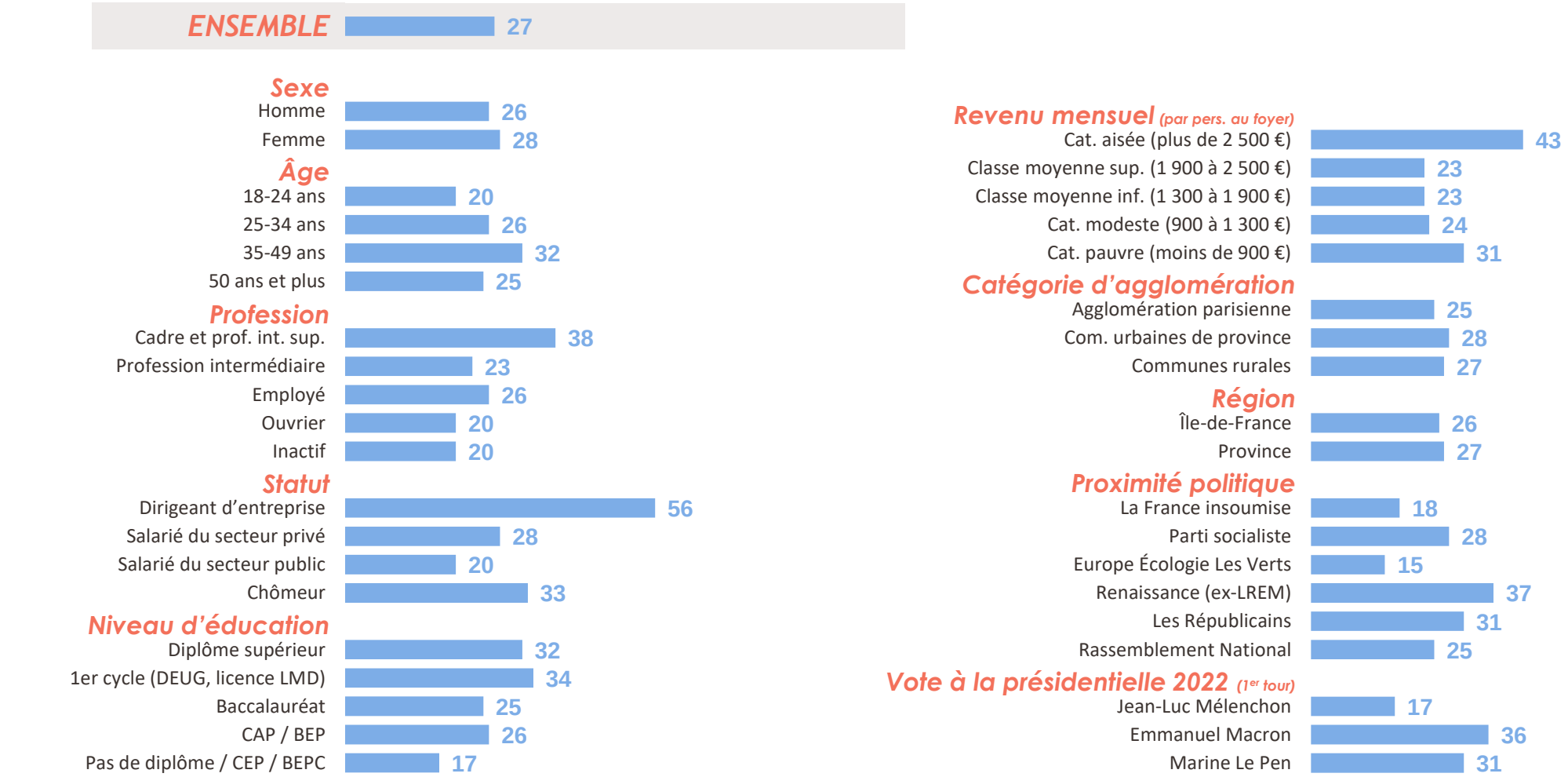
L'acteur le mieux placé pour informer sur les solutions pour la retraite

QUESTION : Selon vous, quel acteur parmi les suivants est le mieux placé pour vous informer efficacement sur les solutions à mettre en œuvre pour la retraite ?



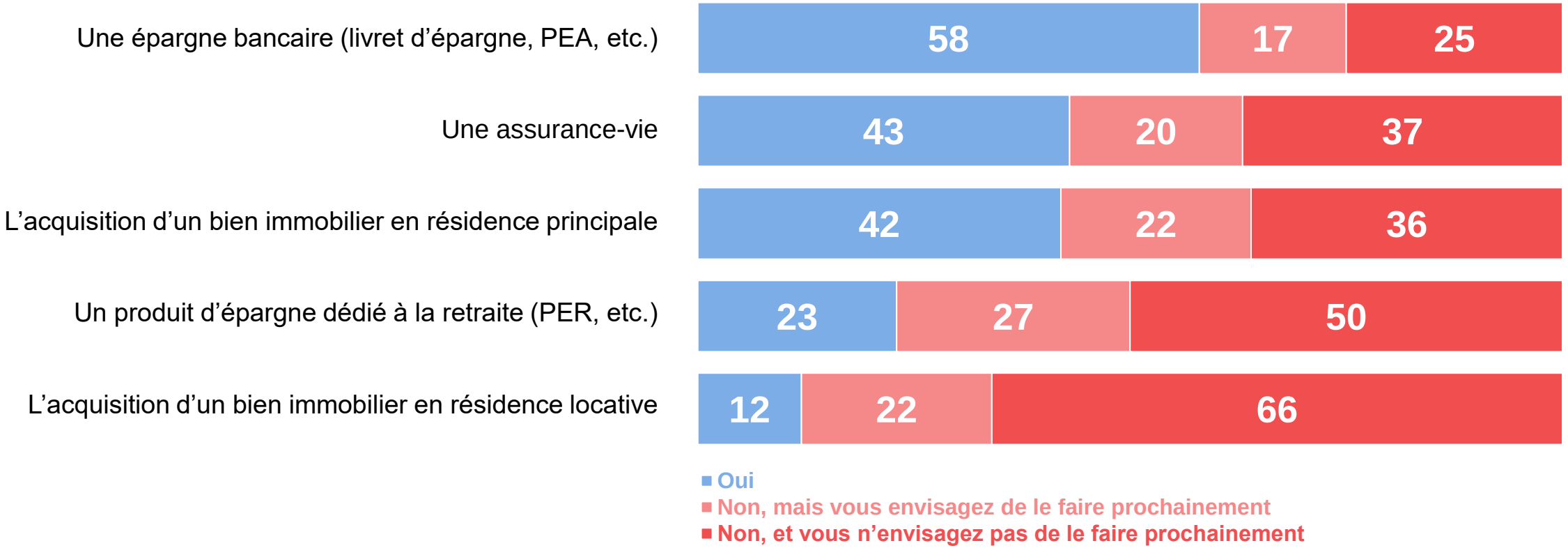
© IFOP 2022

FOCUS sur le profil des personnes qui jugent leur conseiller en patrimoine le mieux placé pour les informer sur les solutions à mettre en œuvre pour la retraite



Le recours à différents placements

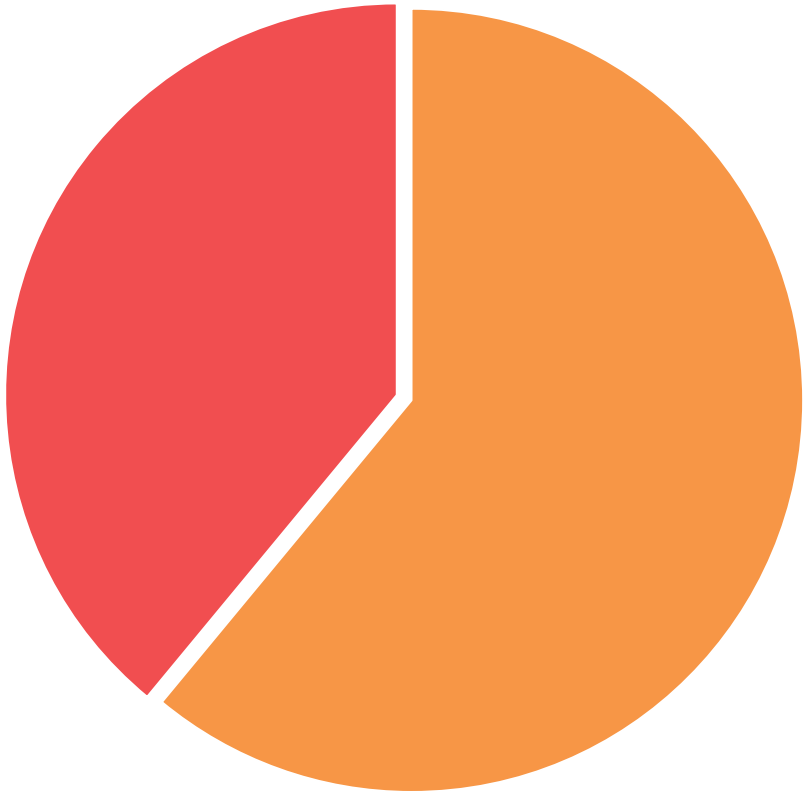
QUESTION : Avez-vous déjà mis en place chacun des placements suivants permettant d'améliorer votre situation financière à la retraite ?



L'arbitrage entre âge de départ et montant des pensions

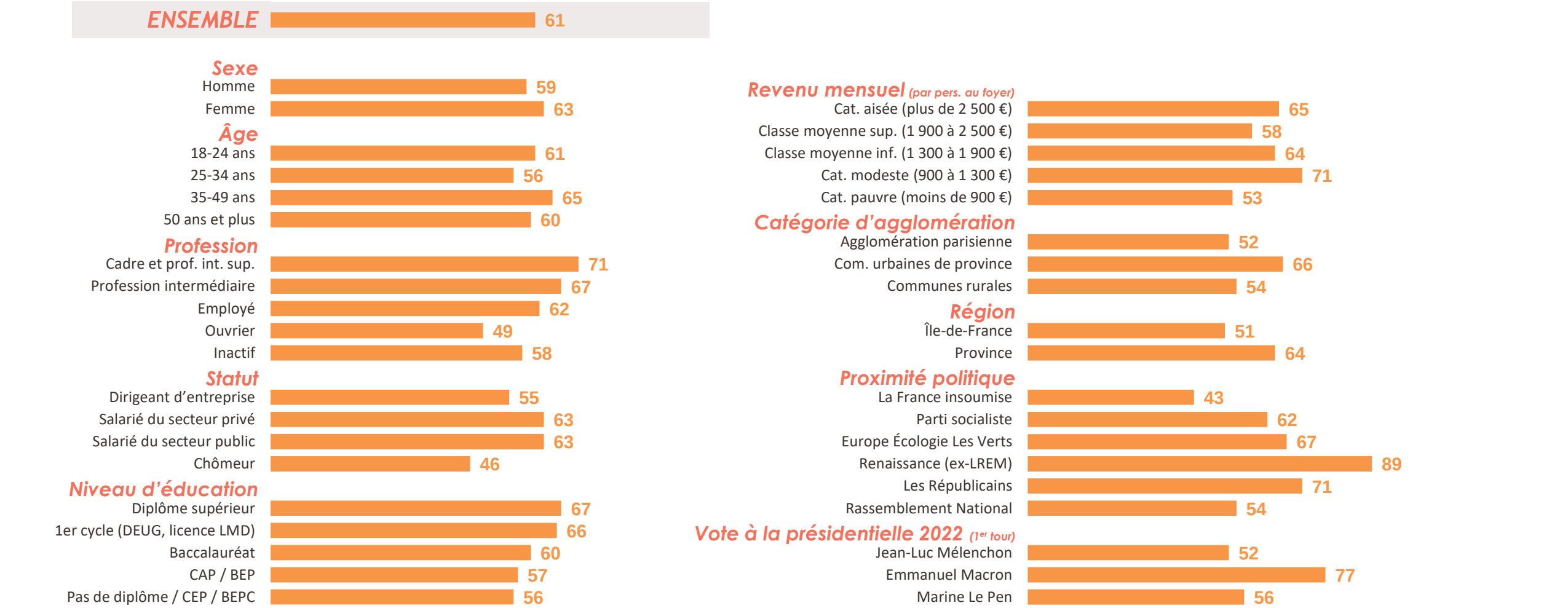
QUESTION : S'il fallait changer l'âge de départ à la retraite, laquelle des solutions suivantes aurait votre préférence ?

Abaisser l'âge de départ à la retraite en échange d'une baisse des pensions
39%



Augmenter l'âge de départ à la retraite en échange d'une augmentation des pensions
61%

FOCUS sur le profil des personnes estimant qu'il vaut mieux augmenter l'âge de départ à la retraite en échange d'une augmentation des pensions



03 LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

La retraite, un « serpent de mer » chez les non-retraités

Attendue comme la mesure emblématique du deuxième quinquennat d'Emmanuel Macron, la réforme des retraites, occupe aujourd'hui une place centrale dans le débat public. Pour autant, occupe-t-elle la même place dans les préoccupations des Français les plus concernés par toute réforme du système, c'est-à-dire les personnes pas encore retraitées ? Clairement non, puisque seuls 27% des non-retraités affirment penser « souvent » à leur future retraite, contre 39% qui y songent « de temps en temps », 23% « rarement » et 11% « jamais ».

Sans surprise, ces résultats apparaissent étroitement corrélés à l'âge des répondants : alors que plus d'une personne de 50 ans ou plus sur deux déclare penser souvent à la retraite (54%), ce taux diminue à mesure qu'on rajeunit pour s'établir à seulement 9% chez les 18-24 ans, pour qui la retraite demeure une perspective lointaine. Lointaine… et relativement floue puisqu'à peine un quart des non-retraités (27%) s'estiment bien informés sur les conditions de leur future retraite. Ces résultats montrent ainsi le fossé qui sépare une part largement majoritaire de la population non-retraitée et cette période de « l'après-vie active ».

Une retraite de plomb plutôt qu'une retraite dorée

A une certaine mise à distance de la retraite se conjugue une forme de pessimisme sur ce moment de la vie. En effet, les futurs retraités s'attendant globalement à être perdants financièrement quand viendra enfin leur tour. C'est notamment le cas concernant le pronostic sur le montant de leur future pension de retraite : les non-retraités estiment que celle-ci s'élèvera en moyenne à 60,4% de leur dernier salaire, dont plus d'un tiers (37%) s'attendant même à ce qu'elle soit inférieure ou égale à la moitié de leur revenu !

Le pessimisme s'exprime aussi sur le niveau de vie attendu : plus de sept personnes sur dix (72%) s'attendant ainsi à avoir un niveau de vie moins élevé qu'aujourd'hui une fois à la retraite, quand seuls 18% anticipent une forme de stabilité et 10% une hausse. A ce titre, il est intéressant d'observer que les 35 ans et plus sont davantage pessimistes (80%), de même que les plus aisés (79%). Un pessimisme auquel s'ajoute un sentiment de déclassement – également relevé dans d'autres études – puisque les trois quarts des personnes interrogées considèrent que leur niveau de vie à la retraite sera inférieur à celui de la génération de leurs parents au même moment de la vie – une attente cette fois plus aigüe chez les plus modestes (78%).

© IFOP 2022

Une demande de moyens pour sanctuariser leur pouvoir d'achat une fois à la retraite

La crainte d'une retraite mal connue et surtout mal récompensée l'emporte tellement dans les esprits que, une fois invités à arbitrer entre âge de départ à la retraite et montant des pensions, les non-retraités se prononcent à une large majorité pour une augmentation de l'âge légal en échange d'une augmentation des pensions (61%), plutôt que qu'abaisser ce seuil en échange d'une baisse des pensions (39%).

Dans le contexte actuel d'inflation, c'est ainsi l'argument de la préservation du pouvoir d'achat qui l'emporte plus que jamais. En témoigne le fait que 79% des non-retraités affirment avoir d'ores et déjà recouru à au moins un placement permettant d'améliorer leur situation financière à la retraite, comme une épargne bancaire (58%) ou une assurance-vie (43%), seuls 23% ayant mis en place un produit d'épargne dédié à la retraite. Dans la jungle des placements et des moyens d'améliorer son niveau de vie à la retraite, les non-retraités comptent avant tout sur leur employeur (46%) pour les informer efficacement sur les solutions à mettre en œuvre. Un acteur clé suivi par les banques (27%), à égalité avec les conseillers en gestion de patrimoine (27%) – ce dernier acteur étant davantage cité par les cadres (38%), les dirigeants d'entreprise (56%) et les catégories aisées (43%).

© IFOP 2022